



**HAL**  
open science

## L'enfant à la valise

Martine Desrues, Jérémy Zytnicki

► **To cite this version:**

Martine Desrues, Jérémy Zytnicki. L'enfant à la valise. VST - Vie sociale et traitements, 2021, 3 (151), pp.5-8. 10.3917/vst.151.0005 . hal-03883089

**HAL Id: hal-03883089**

**<https://inshea.hal.science/hal-03883089>**

Submitted on 18 Apr 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## L'enfant à la valise

Martine Desrues : Déléguée départementale adjointe de l'UNAFAM 78<sup>1</sup>.

Jérémy Zytnicki : Psychologue clinicien et docteur en psychologie (chercheur associé au GRHAPES<sup>2</sup>).

Résumé : Cet article porte sur l'élaboration d'une action de sensibilisation au handicap psychique à destination d'élèves de CM2, intitulée : « l'enfant à la valise ». Alors que les actions portant sur différents types de handicap auprès des élèves se multiplient dans les établissements scolaires, les actions sur le handicap psychique sont encore peu nombreuses ou essentiellement destinées aux professionnels. Les auteurs commencent par s'interroger sur les difficultés à élaborer de telles actions en direction des plus jeunes, puis sur les axes à aborder pour en faciliter leur mise en place.

À partir des notions de « bien vivre ensemble », « d'empathie » et de « climat scolaire », les auteurs réinterrogent les caractéristiques de l'acte de « sensibiliser » et proposent d'inscrire leur démarche dans une réflexion plus large portant sur la sensibilisation au handicap psychique.

Mots clés : Sensibiliser, Handicap psychique, empathie, bien vivre-ensemble, non-stigmatisation.

### **Un exemple de sensibilisation au handicap psychique pour les élèves de Cm2**

Depuis la loi 2005<sup>3</sup>, de nombreux enfants porteurs d'un handicap ont intégré l'école. Pour les accueillir dans les meilleures conditions, les services publics et les associations ont mis en place différentes actions pour sensibiliser les élèves de tout âge aux différents types de handicap. Cependant, les actions portant sur le handicap psychique sont souvent les grandes absentes et demeurent encore trop peu nombreuses. Différentes raisons pourraient en être à l'origine : difficulté à parler aux enfants de la maladie psychique de manière simple, difficulté à identifier la maladie psychique et à évaluer son impact au sein de l'établissement scolaire, car le handicap

---

<sup>1</sup> Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques.

<https://www.unafam.org/yvelines>

<sup>2</sup> Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité, les pratiques éducatives et scolaires.

<sup>3</sup> Loi du 11 février 2005 pour « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées ».

est souvent invisible, sentiment d'incompétence et manque de légitimité de la part des professionnels et des associations qui interviennent en direction des élèves.

Alors, existe-t-il des axes de réflexion et des pistes à privilégier pour faciliter l'élaboration de telles actions en direction des élèves ?

C'est la question que nous nous sommes posée lorsque la commune dans laquelle nous exerçons nous a sollicités pour mettre en place une action de ce type durant un mois consacré aux handicaps à destination des élèves de classes de Cm2. Cette action est aujourd'hui portée par l'UNAFAM 78.

### **Qu'est-ce que sensibiliser ?**

En tant que professionnels de la santé, nos expériences respectives nous ont amenés à intervenir régulièrement auprès d'enfants et d'adolescents dans le milieu scolaire. Les échanges avec les jeunes nous ont convaincus de l'importance d'agir sur la tolérance, l'acceptation des différences et le bien vivre ensemble autour de thèmes variés et de contribuer ainsi à l'amélioration du climat scolaire<sup>4</sup>. Selon les études de l'équipe d'Éric Debarbieux (par exemple 1996, 2011), la détérioration du climat scolaire est un terrain favorable au développement de la violence et du harcèlement scolaire entre les pairs. Dans un tel contexte, les enfants ayant un handicap psychique sont, à notre avis, davantage en proie à la marginalisation et à la stigmatisation. Ainsi, chaque action de sensibilisation au handicap psychique nécessite, d'une part, de prendre en compte l'impact du climat scolaire de l'établissement sur les jeunes, et d'autre part, de reconnaître le handicap psychique comme un médiateur pouvant ouvrir à une discussion sur le thème de la différence en général.

Le développement de l'empathie envisagée comme force contraire à la violence (par exemple Tisseron, 2011 ; Catheline, 2017, Zanna, 2015, 2019) est un outil privilégié pour accompagner vers le bien vivre ensemble et l'amélioration du climat scolaire. Dans cette action nous avons décidé d'agir davantage sur la compréhension émotionnelle que sur la connaissance dans une dimension exclusivement cognitive du handicap psychique.

---

<sup>4</sup> Comme l'indique le guide « agir sur le climat scolaire à l'école primaire » réalisé par le ministère de l'éducation nationale et disponible sur le site <http://eduscol.education.fr>, le climat scolaire se rapporte à tout ce qui concerne, de près ou de loin, la qualité de vie à l'école. Le terme a pris toute son importance avec la loi du 8 juillet 2013.

Les objectifs d'une telle sensibilisation ont donc pour vocation d'amener les enfants à accepter les différences en mobilisant leurs capacités d'empathie mais également de prévenir la stigmatisation et la violence scolaire dans un but de bien vivre-ensemble.

## **L'enfant à la valise**

### Une activité ludique

L'implication émotionnelle des enfants dans une telle action est conditionnée par la possibilité de changer de point de vue. Nous pensons que cette faculté est facilitée dans le cadre d'une activité ludique où la mise en place de métaphores et d'exercices facilite l'accès à la représentation du handicap.

L'enfant à la valise a donc été élaboré sous la forme de jeux dont les différents accessoires (valise, mots, masques, cerceaux) permettent de rendre les caractéristiques du handicap psychique habituellement considéré comme invisible, visibles et tangibles.

Ainsi, l'enfant à la valise raconte l'histoire d'un enfant qui traîne une valise avec lui et qui, de ce fait, éprouve quelques difficultés à trouver sa place. Dans cette valise pourtant, se trouvent les mystères de son monde intérieur pour ceux qui veulent bien se donner la peine de regarder.

### Les thématiques abordées durant l'action

Cette action, nous a donné l'opportunité d'aborder avec les enfants des thématiques pouvant à la fois éclairer le handicap psychique, mais également favoriser l'acceptation de la différence de l'autre et le bien vivre ensemble.

#### - La thématique du « non-choix » du handicap

La question du non-choix est abordée dans cette action dans le but de transmettre aux enfants l'idée qu'aucun individu ne choisit d'être handicapé ni la nature du handicap. Comprendre ceci permet de lutter contre d'éventuelles attitudes culpabilisatrices des élèves envers leur camarade porteur d'un handicap psychique. Dans cette action un enfant sera amené à jouer le porteur de la valise. Il sera désigné de manière complètement aléatoire par tirage au sort d'un papier sur lequel se trouve le mot « valise ». « *Pourquoi nous ne vous laissons pas choisir qui sera le porteur de la valise ?* » demandons-nous aux enfants. « *Parce que ce n'est pas nous qui choisissons d'être handicapé* » nous a rétorqué un enfant durant une séance.

- La thématique de la « métaphore visuelle »

Le handicap psychique est souvent considéré comme un handicap invisible, non perceptible facilement. Cependant, c'est à travers des comportements ou des émotions vécus de manière excessive ou, au contraire, inexistante, qu'il peut être reconnu. Dans cette action, les métaphores visuelles comme la valise qui représente « le handicap », les cerceaux « l'espace personnel »<sup>5</sup>, les masques « les émotions », et les mots inscrits sur des papiers « les spécificités », favorisent l'accès à la représentation du handicap psychique. Un enfant nous expliquait lors d'un atelier que le handicap psychique pouvait se manifester par des « *comportements brusques et qu'on ne comprend pas* ».

- La thématique de la « différence »

Il est possible d'évoquer plusieurs signes de souffrance comme l'isolement social ou scolaire, la grande sensibilité aux remarques, la variation de l'humeur, la chute soudaine des notes, les comportements d'agitation, d'insolence ou de violence (liste non-exhaustive). Ces signes n'attestent pas pour autant de l'apparition d'une souffrance psychique durable. Le diagnostic viendra avec la continuité dans le temps et probablement l'accumulation d'autres symptômes. Plus ces enfants seront pris en charge tôt, plus nous pourrons nous attendre à des améliorations probantes.

- La thématique de la « stigmatisation »

Le questionnement autour de la différence nous permet d'aborder avec les élèves la notion de « *stigmatisation* » qui renvoie à l'idée du rejet d'un individu par un autre en raison de ses différences, souvent caricaturales et exagérées. Dans cette action de sensibilisation, le travail de non-stigmatisation porte sur l'idée que malgré l'existence de différences, beaucoup plus de ressemblances existent. En échangeant avec les enfants sur la notion de stigmatisation, plusieurs définitions nous ont été proposées. En voici quelques-unes que nous avons relevées. La stigmatisation, c'est « *rejeter l'autre à cause de sa différence* », ou encore, c'est quand « *on a peur d'être jugé* ».

- La thématique de « l'entraide »

L'entraide est un comportement pro social largement encouragé chez tout un chacun pour accompagner des personnes ayant des handicaps moteurs ou sensoriels. Cependant, la difficile

---

<sup>5</sup> Mentionné ainsi par un enfant durant un atelier.

perception des caractéristiques des handicaps psychiques complexifie la dimension d'entraide qui est alors moins intuitive. En effet, s'il est possible d'aider une personne non voyante à traverser la rue ou de laisser sa place à une personne avec des béquilles dans le métro, il est difficile de savoir quoi faire pour aider une personne avec un handicap psychique. Dans cette action, nous avons décidé de symboliser le handicap psychique par une valise qui a comme caractéristique d'être suffisamment lourde et envahissante pour empêcher l'enfant de se déplacer comme bon lui semble. Ainsi, l'enfant qui a été choisi pour porter la valise (on est porteur d'un handicap) commente la difficulté d'être confortable dans son espace personnel représenté par le cerceau. L'atelier se termine par la mise en place d'un parcours dans lequel chaque élève peut expérimenter la difficulté de se mouvoir avec une valise et à reconnaître qu'elle est moins lourde lorsqu'on s'organise pour la porter ensemble. Ce dernier jeu a pour finalité de faire prendre conscience aux enfants que s'entraider améliore la qualité de vie de l'enfant porteur d'un handicap et le bien vivre ensemble.

### Conclusion

Pour conclure, l'élaboration de cette activité nous a donné l'occasion de réfléchir à la mise en place d'actions de sensibilisation sur le handicap psychique en direction d'élèves d'écoles élémentaires. Si les actions concernant les handicaps moteurs et sensoriels en direction des élèves se multiplient, les actions relatives au handicap psychique s'adressent souvent davantage aux adultes qui encadrent les élèves. La difficulté de s'appuyer sur des outils concrets pour rendre la compréhension de ce type de handicap à la fois ludique et sous-tendue par une implication émotionnelle est souvent la raison principale de ce manque. D'autres formats ont cependant fait leurs preuves en termes de handicap psychique comme les livres pour enfants ou les dessins animés.

Cette action s'inscrit donc dans une démarche pouvant donner lieu à une réflexion plus large sur la manière de sensibiliser les enfants au handicap psychique.

### **Bibliographie**

Catheline, N. (2017). Harcèlement scolaire : l'éclairage des travaux sur l'empathie. *Le Journal des psychologues*, 350(8), 63-68. <https://doi.org/10.3917/jdp.350.0063>

Debarbieux, E. (1996) *La violence en milieu scolaire – 1- État des lieux*, Paris, ESF.

Debarbieux, E. (2011). À l'école des enfants heureux... enfin presque. *Journal du droit des jeunes*, 4(4), 19-22. <https://doi.org/10.3917/jdj.304.0019>

Tisseron, S. (2011). *Le Jeu des trois figures en classes maternelles*, Paris, Fabert.

Zanna, O. (2015). Apprendre par corps l'empathie à l'école : tout un programme ? *Recherches en Éducation*, 21.

Zanna, O et Jarry, B (2019). *Cultiver l'empathie à l'école*. Malakoff, Dunod.